

FLANC À SA : ANALYSE DE LA 1^{ère} LEVÉE (1)

Rappels :

- La 1^{ère} levée est essentielle : continuer ou switcher ? Combien de levées espérer ?
- Il faut, pour répondre, reconstituer la couleur d'entame :
 - Travail à effectuer pas les deux partenaires de la défense+++.
- **Conseil** : Gardez la levée ouverte sur la table jusqu'à la fin du travail...
- **Rappel** : le bon partenaire de l'entameur joue toujours de la même façon. 2 modalités possibles :
 - Il ne peut pas « forcer » utilement : il donne sa parité (ou une tête de séquence).
 - Il peut prendre ou forcer l'adversaire : il pose toujours sa « plus forte en 3^{ème} » :
 - ▶ Bien entendu, avec des cartes équivalentes, ce sera la plus petite des équivalentes.
 - ▶ Avec ♥RV93, sans ♥D au mort qui permettrait de glisser le ♥V, on met toujours le ♥R :
 - ▶ Aucune excuse, genre « je sais bien que l'adversaire possède ♥AD » n'est recevable !
- Remarque (importante, car souvent négligée) : Les défenseurs jouent avec rigueur (signalisation...), mais le déclarant, qui prend à l'économie bien sûr, fait ce qu'il veut avec ses cartes équivalentes ! :
 - Avec ♠ADV105, le ♠9 forçant en 3^{ème} sera pris, en 4^{ème}, avec ♠D, ♠V ou ♠10 selon l'humeur !

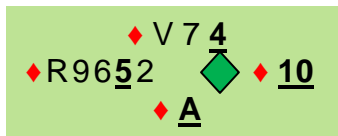
Reconstituer la couleur d'entame :

L'analyse par l'entameur :

- Pour l'entameur, bien sûr, la règle des onze, dont il est lui-même l'objet, n'est d'aucune utilité...
- 2 indices majeurs vont lui permettre de se repérer :
 - 1°) La carte fournie par le partenaire (cf. tous les grands principes de la signalisation).
 - 2°) La façon de jouer du déclarant.
 - Un 3^{ème} indice parfois, le retour du partenaire en « pair-impair du résidu ».
- Exemple 1 : Séquence 1SA-3SA, vous entamez du ♦7. ♦D au mort.
 - Le déclarant possède le ♦R. En effet, votre partenaire n'a pas pris.
 - Votre partenaire possède un nombre impair de cartes : 1 ou 3 ?
 - ▶ Les enchères ne nous aident pas : 2 ou 4 cartes en Sud ?
 - ▶ La façon de jouer du déclarant : si Sud possédait ♦RV94, il aurait « laissé filer » vers le ♦9.
 - ▶ Le déclarant a donc le ♦R second. Vous pourrez jouer plus tard l'♦A (le partenaire : ♦V).
- Exemple 2 : après 1SA-2♣-2♦-3SA, vous entamez ♥R en Ouest avec ♥RD1084. Le mort : ♥76.
 - 1^{er} cas : Est fournit le ♥2 et Sud le ♥9.
 - 2^{ème} cas : Est fournit le ♥5 et Sud prend de l'♥A. Dans ces 2 cas, comment est la couleur ♥ ?
 - Solution : dans les deux cas, Sud possède au moins ♥AV. En effet :
 - ▶ Cas 1 : Est n'a « débloqué » ni l'♥A ni le ♥V (obligatoire sur entame du ♥R) et signale 3 cartes à ♥ avec son ♥2. Sud, qui avait ♥AV9 vous attend avec la « pince » ♥AV !
 - ▶ Cas 2 : ♥5 n'est pas la plus petite carte d'Est car il posséderait alors l'♥A ou le ♥V. En effet, Sud n'a pas 4 cartes dans la couleur (cf. enchères). Est a donc forcément 4 cartes, et Sud possède ♥AV secs. On pourra sans problème continuer la couleur par la ♥D.



- Exercices :



- Solutions : 1°) Votre partenaire doit mettre sa plus forte carte, mais la plus petite des équivalentes :
 - ▶ Il ne possède ni le ♦V ni le ♦8. On « voit » la main du déclarant : ♦ADV8.
- 2°) Le ♦10 « pousse » à l'♦A. Est possède D10 (mettre le ♦10 est évident avec ♦V au mort).
- 3°) Ni le ♦10, ni le ♦Roi en Est. Sud détient ♦AR10. Ne pas en rejouer si on prend la main !
- Remarque amusante : Dans le cas 3, Sud aurait dû poser le ♦Roi et non l'♦A. En effet :
 - Il ne peut pas tromper Ouest sur la place de l'♦A (Est a mis sa plus forte), mais il pourrait tromper Est avec ce ♦R :
 - Pour Est, où est alors l'♦A ? Il pourrait être chez l'entameur, avec en Sud : ♦R8x p. ex.
 - ▶ Mettre l'A sans faire un laisser passer (qui serait alors évident) signe la présence d'♦AR !
 - C'est pourquoi, pour ma part, lorsque je suis déclarant possédant AR, je prends le plus souvent avec le Roi et non l'As.